

Le verset de la semaine

Vayiqra

Le reste

« Et le reste de l'offrande, pour Aharon et pour ses fils, Sainteté des sainteté des feux d'offrande d'Hachem. »

Il s'agit d'une *min'ha*, offrande de fine fleur de farine et d'huile. Elle contient un *'issarone* de farine, soit à peu près deux litres et demie. On pétrit la farine avec de l'huile et le cohen en prend une poignée qu'il fait brûler sur l'autel. Le reste – et c'est la partie la plus importante – est donnée à être consommée par Aharon et ses fils, après avoir été transformé en pain ou en gâteaux. Pourquoi la partie la plus grande, du point de vue de la quantité ou du volume, est-elle appelée « reste ».

Nous avons à apprendre ici le rapport entre la qualité et la quantité. La poignée est certes minime en quantité, mais c'est elle qui transforme cette nourriture et fait Sainteté des saintetés.

La Thora nous donne en cela deux leçons :

1. Apprends à évaluer les choses en fonction de leur nature vraie et non en fonction de leur apparence. Nous vivons dans un monde en perpétuelle « représentation ». Recherche les valeurs vraies, nous dit la Thora.
2. Le « reste » – la part la plus grande – a aussi été sanctifié, ayant été lié à la part qualitativement la plus significative parce que sainte. Et bien que ce seront les cohanim, qui sont des hommes, qui le mangeront, il y a sainteté dans leur nourriture s'ils sont conscients du fait qu'ils mangent le reste de ce qui a été brûlé en encens sur l'autel.

Tel est le statut du Juste dans la société. Ni seigneur ni puissant, mais sa sainteté diffuse dans toute la collectivité.

Et tel est Israël dans le monde – spécificité électorale porteuse des valeurs de la Thora et qui s'attache à Israël recevra sa part de sainteté.